

Dans l'imaginaire d'Anne Jilcot-Biffe au musée Lafran



Evelyne Valade et Marianne Heyraud (à droite) ont offert un beau bouquet de tulipes et mimosas à l'artiste Anne Jilcot-Briffe.

"Si je peins, c'est que je n'ai pas les mots. Il n'y a pas de phrases pour la peinture, c'est physique. Je ne fais pas d'intellectualisme, c'est un ressenti, mon inspiration vient de rencontres, notamment celles de "La Route du Sel" un Foyer de vie pour personnes autistes et psychotiques où j'ai animé des ateliers pendant neuf ans. C'est de mes propres errances que jaillit la couleur", explique Anne Jilcot-Briffe.

Techniques mixtes, aquarelles et pastels, acryliques, brou de noix et encres, les 31 toiles fi-

guratives de la Provençale d'adoption sont très éclectiques, parfois un brin déroutantes. "Je suis surprise par tous ces tableaux. Il faut s'attarder sur chaque toile pour en déceler toutes les subtilités. Certains sont doux, d'autres plus sombres, c'est l'"*Imaginaire*", titre de votre exposition qui parle, c'est l'art et la thérapie", avoue Evelyne Valade responsable du musée lors du vernissage. L'exposition est visible du 1er au 27 février du lundi au vendredi de 14h à 17 heures.